

Sujet de TPE :

La Guerre Civile Espagnole.

La Retirada, une page oubliée de notre histoire.

D'Argelès à Miellin : les réfugiés espagnols

Le devoir de mémoire aujourd'hui

Problématique :

Pourquoi cette page de notre histoire n'est-elle pas mise plus en valeur ?

Année scolaire 2011-2012

Sommaire

Introduction

I La guerre civile espagnole

1.1 Les origines

1.2 Le déroulement

- a. Deux camps s'opposent : les Nationalistes aux Républicains.
- b. Evolution de la guerre civile
- c. La situation en octobre 1937 : les régions en zone républicaine et les régions en zone franquiste
- d. Guernica
- e. Bataille de l'Ebre
- f. La chute de Barcelone
- g. Prise de Madrid
- h. Bilan de la guerre

II Position de la France face à la guerre civile espagnole ?

2.1 La non-intervention

2.2 La Retirada :

2.3 Les camps français.

- a. Le camp d' Argelès
- b . le camp de Rivesaltes
- c . Le camp de Gurs
- d. le camp de Barcarès
- e. le camp Miellin

2.4 Les résistants espagnols

III. Pourquoi cette fin dramatique de la Guerre d'Espagne est-elle si peu connue et quels souvenirs laisse-t-elle aux survivants ?

3.1 Des Lieux emblématiques pour se souvenir :

- a. Le mémorial de Rivesaltes
- b. la stèle de Miellin
- c. le tourisme de mémoire

3.2 Enquête : analyse d'un questionnaire destiné aux enseignants

3.3 Le devoir de mémoire :

- a. Présence de la guerre civile espagnole dans les manuels scolaires
- b. La loi mémorielle
- c. Le devoir de mémoire

3.4 Les témoignages :

- e. Témoignage de M Ruiz
- f. témoignage d'Elisa Ruiz Nunez, réfugiée espagnole résidant à Vesoul
- g. Témoignage de Carmen Gordillo

Conclusion

Introduction :

Fondé sur la guerre civile espagnole, notre sujet est établi, plus précisément sur la retirada, une page oubliée de notre histoire. Nous répondrons à la problématique intitulée : Pourquoi cette page de notre histoire n'est-elle pas mise plus en valeur ?

Pour cela dans un premier temps, nous allons nous intéresser aux origines ainsi qu'au déroulement de la guerre civile espagnole. Puis dans un second temps à la position de la France face à cette guerre avec notamment la non-intervention, l'accueil des réfugiés et les conditions de vie dans les camps comme : Argelès, Barcarès, Gurs, Rivesaltes et Mieillin. Dans la troisième partie, nous nous questionnerons sur le devoir de mémoire où pour cela nous avons interviewé des personnes réfugiées : Eloisa, Monsieur Ruiz ainsi que Carmen, puis nous nous sommes rendues à Mieillin visiter cet ancien camp de réfugiés et rencontrer des personnes vivant dans ce village : monsieur le Maire et M Colle. De plus, nous voulions savoir si la population connaissait l'existence de cette guerre, alors nous avons établi un questionnaire proposant des questions brèves sur les connaissances de ces camps français, villes espagnoles, Franco, La Pasionaria ou encore Manuel Azañas ; pour l'ensemble de nos professeurs.

Pour finir, nous concluons ce sujet avec le sort des réfugiés, restent-ils en France, ou repartent-ils en Espagne ?

I La guerre civile espagnole

1.1. Les origines

Le XXème siècle s'ouvre sur une lourde défaite de l'empire colonial : la perte des Philippines, de Cuba, de Porto Rico et de Guam.

C'est aussi un pays en crise, en 1909 puis en 1917 les mouvements sociaux atteignent l'ensemble du pays.

a. L'avènement de la République

En 1930, la dictature de Primo de Rivera installée en 1923, s'effondre. Des élections sont organisées, les socialistes remportent la victoire, la droite subit les échecs de la dictature. Une partie des classes moyennes apporte son soutien à la gauche. Les socialistes tiennent le roi pour responsable de l'établissement de la dictature.

Le 14 avril 1931, le roi Alphonse XIII s'exile et la République est proclamée.

Le gouvernement de Manuel Azaña (1931-1933) s'installe.



Manuel Azaña

Sous le gouvernement des socialistes, la droite espagnole reconstitue ses forces en rassemblant l'armée, les milieux des affaires et les monarchistes. La République se fait une ennemie de l'église catholique en laïcisant l'enseignement.

b.L'effondrement de la République

Les changements attendus tardent à venir. Par exemple, pour les paysans la réforme agraire ne se met pas réellement en place: la sécheresse retarde la redistribution des terres.

En 1933, les urnes redonnent le pouvoir à la droite. Cette victoire électorale soulève de violentes réactions en Catalogne, où l'on craignait que le nouveau gouvernement ne remette en question son autonomie. Une grève générale éclate, le 6 octobre 1934, la Catalogne se déclare indépendante.

Le gouvernement de droite (les nationalistes) implanté dans la région de Madrid déclenche alors une brutale répression. Par conséquent, les organisations de gauche créent le Front populaire.

En 1936, le Front populaire remporte les élections législatives avec Manuel Azaña.

Les militaires et la droite conspirent pour renverser le gouvernement. Le 13 juillet 1936, le leader monarchiste Calvo Sotelo est assassiné et cet événement sert de prétexte pour faire intervenir les militaires. La rébellion éclate.

En juillet 1936, le général Franco, précédemment exilé aux Canaries par Azaña, arrive au Maroc pour prendre les rênes de l'armée.

1.2.Le déroulement de la guerre civile espagnole

a. Deux camps s'opposent : les Nationalistes aux Républicains.

Le 17 juillet 1936 un soulèvement militaire se produit au Maroc espagnol et il s'étend à l'Espagne dès le lendemain. Il est commandé par Franco et il vise à renverser le gouvernement de Front populaire, issu des élections législatives de février. Le général Franco, rassemble à peu près toutes les forces armées (sauf l'aviation) et les forces politiques nationalistes, catholiques et traditionnalistes pour s'opposer au gouvernement républicain.

Le conflit oppose le camp des « nationalistes » à celui des « républicains ». Lorsque Franco prendra le pouvoir, les nationalistes s'appellent les franquistes.



FRANCO

Les deux camps reçoivent une aide étrangère :

Pour Franco :

- L'Allemagne et l'Italie apportent leur soutien aux nationalistes (Franco) : Hitler sous une forme aérienne (essai d'armes et de techniques nouvelles), et Mussolini envoie 70 000 volontaires fascistes.

Ces dictatures, de type fasciste, considèrent que l'Espagne constitue un excellent terrain d'entraînement pour leurs nouvelles armes et pour leurs hommes.

Pour le gouvernement républicain :

- l'URSS fournit aux républicains des techniciens, du matériel de guerre, ainsi qu'une aide financière importante. En contrepartie, la totalité des réserves d'or espagnoles va à Moscou.

Dans la crainte d'une guerre générale, l'Angleterre et la France adoptent une politique de « non-intervention », ils ne viennent pas en aide à la République.

b Evolution de la guerre civile



D'après cette carte, nous remarquons bien l'évolution des forces nationalistes : elles partent du Maroc puis arrivent en Espagne par Cadix, Séville, Cáceres, Burgos, Saragosse en juillet 1936. En mars 1937, ces troupes progressent à Malaga, Badajoz, Madrid. Puis en décembre 1938, c'est le massacre de Guernica. Les dernières régions à résister sont la Catalogne et la Castille : Albacete.

Image : extrait du site <http://el-frances.over-blog.com/article-19367957.html>

c.La situation en octobre 1937 : les régions en zone républicaine et les régions en zone franquiste



Carte extraite du site : http://fr.wikipedia.org/wiki/Guerre_d'Espagne

d. Guernica :



C'est une ville de la province de Biscaye au Pays Basque, en Espagne. Le 26 avril 1937, elle se fait bombardée par les allemands nazis avec des avions. Guernica est un test pour eux, ils veulent essayer leurs nouvelles armes. Mais c'est aussi une volonté de démoraliser les civils espagnols qui sont déjà en guerre depuis un an. Au total ce bombardement aura causé de grandes pertes avec 1654 morts, 800 blessés sur 5000 habitants.

Puis une peinture a été faite pour la représentée. Elle a été peinte en 1937, après le bombardement par Pablo Picasso Ruiz. Elle mesure 349.3 sur 776.6 cm.

Cette œuvre dénonce et proteste contre le massacre de cette ville, elle évoque, la violence, la barbarie et la guerre. Picasso se sert des symboles de la mythologie espagnole, comme par exemple le taureau qui représente la brutalité ou encore le cheval qui représente le peuple.

*

Guernica 3D <http://www.youtube.com/watch?v=eKVCov-XFXw>

<http://colleges.ac-rouen.fr/dunant-evreux/SPIP/html/site-esp-07/guernica.html>

Image extraite du site : <http://www.histokit.com/guernica.htm>

Guernica :



http://www.google.fr/imgres?q=guernica+ville&um=1&hl=fr&sa=X&biw=1440&bih=809&tbn=isch&tbnid=1EMS-ANeaUutrM:&imgrefurl=http://www.la-guerre-d-espagne.net/guernica.htm&docid=I9w-RtT2jqpGxM&imgurl=http://www.la-guerre-d-espagne.net/Images/guernica1.jpg&w=690&h=469&ei=e14IT8P5BoOWOvyW_dgC&zoom=1&iact=hc&vpx=561&vpy=92&dur=1618&hovh=185&hovw=272&tx=103&ty=149&sig=110114539646012788168&page=1&tbnh=139&tbnw=181&start=0&ndsp=27&ved=1t:429,r:2,s:0

e. La Bataille de l'Ebre :

Le 25 juillet 1938, le premier coup de canon retentit sur la basse vallée de l'Ebre. Ce sont les républicains et les insurgés nationalistes qui s'opposent. Elle durera plus de trois mois.

Ce fut la dernière grande offensive des républicains, mais elle se solda par un échec tactique et stratégique qui précipita la fin de la guerre.

f. La chute de Barcelone :

En janvier, les franquistes traversèrent le Llobregat (fleuve de Catalogne) dans les environs de Barcelone. Ils forcent le gouvernement républicain à partir, il fuit à Gérone (ville proche de Barcelone). Quelques miliciens communistes essayent de défendre la ville en montant des barricades, mais ils échouent. Le découragement de la population civile augmente, ce qui entraîne aussi une augmentation de réfugiés, ce qui ne les aide pas. Quelques temps plus tard les nationalistes entrent dans le centre de la ville et occupent la ville sans difficulté (aucune riposte).

g. Prise de Madrid.

L'attaque de la capitale par les troupes nationalistes débute le 6 novembre. Les soviétiques et les brigades internationales aident les troupes républicaines à se défendre. Les combats sont d'une très grande violence. Les nationalistes sont finalement battus le 18 mars 1937.

Le problème des exilés : Un repli massif des civils espagnols vers la France se met en place et les conditions climatiques difficiles s'ajoutent à leur calvaire : froid, neige ...

h. Bilan de la guerre :

Situation politique :

La guerre civile d'Espagne oppose de 1936 à 1939 le gouvernement Républicain du Front populaire aux Nationalistes dirigés par le général Franco. Durant la guerre civile d'Espagne, les Républicains élus démocratiquement au gouvernement doivent faire face au soulèvement nationaliste du général Franco qui est soutenu par les Allemands.

Avec l'intervention des puissances étrangères, la guerre civile espagnole s'internationalise et s'étire dans le temps. Elle prend une tournure très violente. C'est un prélude aux horreurs de la Seconde Guerre mondiale qui commence en 1939, soit quelques mois à peine après la cessation des combats en Espagne. Ce n'est que le 31 mars 1939 que les nationalistes conquièrent la totalité de l'Espagne.

La victoire des insurgés «nationalistes» sur le gouvernement républicain ne met pas fin pour autant aux souffrances des Espagnols car le général Franco, chef du camp nationaliste, use

de ses pouvoirs dictatoriaux pour mener une répression féroce, aussi meurtrière que la guerre elle-même.

Les Nationalistes installèrent une dictature qui dura trente-huit ans. Il y eut approximativement 350 000 personnes mortes ou réfugiées. Beaucoup d'espagnols ont fui le régime et se sont exilés.

Nous vous invitons à regarder la vidéo (en bas de page) qui retrace cette période de guerre fratricide en examinant les causes et les conséquences du conflit à travers diverses sources auditives et visuelles.

Bilan humain : Les drames d'une guerre fratricide.

Il n'existe pas de chiffres officiels du nombre des victimes de la guerre civile. Les estimations les plus vraisemblables sont environ 500 000 victimes.

Avec 285 000 de pertes militaires, 86 000 d'exécutions en zone Républicaine, 40 000 en zone Franquiste et 15 000 victimes civiles et à cause du bombardement aérien et enfin 25 000 autres victimes civiles, au total 351 000 morts.

Ces chiffres sous estiment sûrement le nombre de victimes en zone franquiste. De plus, ils ne tiennent pas compte du fait qu'à partir d'avril 1939 aucune victime n'est plus à déplorer du côté Républicain.

Par contre, les franquistes vont poursuivre à un rythme intense des exécutions jusqu'en 1943 faisant ainsi 200 000 victimes supplémentaires.

Des centaines de milliers de réfugiés de guerre restent en outre dans des camps ou des unités disciplinaires durant de longues années. Sans compter les milliers de républicains et civils espagnols exilés en France et ailleurs et qui disparaîtront dans la tourmente de la seconde guerre mondiale.

Bilan humain des brigades internationales : 50 000 brigadistes dont 18 000 moururent.

Imágenes en color de la Guerra Civil Española :

<http://www.youtube.com/watch?gl=FR&hl=fr&v=xizC1uX9eOI>



II Position de la France face à la guerre civile espagnole ?

2-1. La non intervention de la France

Tout d'abord, nous avons l'intervention des états fascistes qui évitera l'échec de ce pronunciamiento (déclaration, désigne un coup d'état par les militaires). A la mi-juillet 1936, il a failli y avoir révolte, mais la marine et l'aviation étaient restées fidèles au gouvernement légitime. Dès le 19 juillet il sollicite l'aide de la France à cause du traité qui liait les deux pays.

En France, le front populaire venait de l'emporter et Léon Blum (homme politique socialiste français) était aux affaires. Le front populaire est tiraillé entre la sympathie pour l'Espagne républicaine et la crainte d'un engagement qui entraînerait celui de l'Italie et de l'Allemagne.

Dès août 1936 une politique de non-intervention s'est mise en place afin « d'éviter une conflagration générale ».

La vie montra que cette politique de la non-intervention fut un marché de victimes, favorisant exclusivement le camp des fascistes espagnols.

En vertu du plan de non-intervention entré en vigueur le 20 février 1937, la surveillance de la circulation des armes et des « volontaires » est limitée aux frontières terrestres. Dans la

pratique le seuil de surveillance était du côté français. La flotte britannique s'opposait aux livraisons destinées au front atlantique des républicains tandis que les patrouilles navales germano/italiennes bloquaient les portes de Barcelone, Valence et Alicante mais ne bloquent pas les livraisons effectuées par les franquistes.

Depuis juin 1937, l'Espagne républicaine n'a pas reçu de l'extérieur un seul avion : il lui a fallu affronter les exigences de la guerre avec une production nationale insuffisante. Franco a reçu de la part de l'Italie et de l'Allemagne le matériel aéronautique, plus précisément :

150 chasseurs Fiat, 100 bombardiers, 40 bombardiers Alfa-Roméo, 40 bombardiers et chasseurs junkers, 40 chasseurs Dormier , 40 chasseurs Messerschmitt, de l'artillerie , des tanks et du matériel lourd en général dans la même proportion.



2-2 Qu'est ce que la retirada ?



En Espagne, le 26 janvier 1939, des civils et militaires veulent passé la frontière, pour arriver en France. Nous sommes dans une période de gloire pour les Franquistes, mais la démocratie qui représentait la République est dans une période de silence et de répression. Le 27 janvier, la France ouvre ces portes, c'est alors qu'un demi- million de réfugiés débarque en France. La France choisit alors de concentrer toutes ces personnes près de la frontière pour qu'ils ne se dispersent pas et qu'ils puissent les surveiller plus facilement. Les conditions de vie sont très dures, ils ont froid, il neige, ils ont faim... Pour délimiter les camps ils utilisent des barbelés. Des familles sont séparées. A Saint Cyprien, sur les plages d'Argelès (...), des camps sont construits par les Républicains, ils doivent tout construire eux-mêmes. Le gouvernement français n'avait rien prévu pour leur arrivée. La retirada, la retraite

500 000 sont poussées par les nationalistes mais ont été très aidés par l'Allemagne gouverné par Hitler et l'Italie par Mussolini.





Denis Fernandez Recatala, dans le monde diplomatique de février 1999 écrit :

« Néanmoins, plusieurs mesures furent prises pour « réceptionner » ces réfugiés. Nous ne nous appesantirons pas sur le pathétique. Inutile, en l'espèce, d'en rajouter sur la réalité. Pour parer au plus pressé, on achemina des femmes, des enfants et des vieillards vers des familles d'accueil...

Pour l'immense majorité, on les installa d'emblée dans un désastre prolongé qui confirma le sentiment d'abandon qu'ils éprouvaient. »

Nous sommes à la veille de la seconde guerre mondiale et le gouvernement français ne sait pas réellement faire face à ces vagues de réfugiés espagnols.

2-3 Les camps français

La foule de civils arrive en France.

Une arrivée conséquente de réfugiés peu de temps après la chute de la Catalogne surprend les autorités françaises.

Le gouvernement décide l'ouverture des frontières le 27 janvier 1939 aux civils et aux soldats républicains blessés.

La frontière a été ouverte durant moins de 20 jours. Suivant l'ampleur de cette exode, les autorités françaises regroupent tous ces réfugiés sur les plages, dans les camps de concentration ou « centres d'accueils ».

Les camps d'Argelès-sur-Mer et de St Cyprien dans les Pyrénées orientales, rassemblent dans les premières semaines presque les deux tiers des internés dans des conditions très